



Archives de sciences sociales des religions

112 | octobre-décembre 2000

Âme et corps : conceptions de la personne

NE'EMAN ARAD (Gulie), ed., *History and Memory. Passing into History : Nazism and the Holocaust beyond Memory. In Honor of Saul Friedländer on His Sixty-Fifth Birthday*

Ramat Aviv-Tel Aviv, Tel Aviv University, vol. 9, n° 1/2, Fall 1997, 435 p.
(coll. « Studies in Representation of the Past »)

Régine Azria



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20447>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 162

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Régine Azria, « NE'EMAN ARAD (Gulie), ed., *History and Memory. Passing into History : Nazism and the Holocaust beyond Memory. In Honor of Saul Friedländer on His Sixty-Fifth Birthday* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.92, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20447>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

NE'EMAN ARAD (Gulie), ed., History and Memory. Passing into History : Nazism and the Holocaust beyond Memory. In Honor of Saul Friedländer on His Sixty-Fifth Birthday

Ramat Aviv-Tel Aviv, Tel Aviv University, vol. 9, n° 1/2, Fall 1997, 435 p. (coll. « Studies in Representation of the Past »)

Régine Azria

RÉFÉRENCE

NE'EMAN ARAD (Gulie), ed., *History and Memory. Passing into History : Nazism and the Holocaust beyond Memory. In Honor of Saul Friedländer on His Sixty-Fifth Birthday*, Ramat Aviv-Tel Aviv, Tel Aviv University, vol. 9, n° 1/2, Fall 1997, 435 p. (coll. « Studies in Representation of the Past »)

- ¹ Ce recueil en hommage à Saul Friedländer reprend quelques-unes des questions relatives au métier d'historien qui sont au cœur de l'œuvre de l'Israélien, notamment celles de l'historicisation de la shoah, de la possibilité de l'historicisation, des conditions de sa possibilité et ses limites, de la responsabilité de l'historien. Au fur et à mesure que le III^e Reich et la shoah quittent le domaine de la « mémoire vive » se pose la question de sa représentation et de sa narration historique : quelle place donner aux différents acteurs et à leurs mémoires individuelles et collectives dans cette narration ? De qui parle-t-on, qui peut et doit écrire cette histoire ? L'historien peut-il / doit-il faire abstraction de sa

subjectivité, de son groupe d'appartenance, de sa propre expérience, de sa responsabilité vis-à-vis du passé mais aussi vis-à-vis de l'avenir ? Sont longuement repris, commentés, discutés l'échange entre l'historien allemand Martin Broszat et Saul Friedlander ainsi que les éléments à l'origine de la fameuse « querelle des historiens ». Une série d'études monographiques viennent illustrer cette difficulté à mettre la Deuxième Guerre mondiale et le génocide en histoire, en même temps que la nécessité de cette historicisation.